



Gamme

*Avant l'invention du magnétophone au ^{xx}e siècle,
l'écriture des notes est le seul outil pour fixer
et transmettre la musique, art par excellence volatile.
L'œuvre n'existe qu'à chaque instant
de sa (re-)création sonore.*

Depuis que le développement de l'informatique permet à chacun de devenir compositeur en donnant forme à ses idées musicales sans connaître une seule note de musique, la pratique du **solfège** se perd peu à peu.

Le chanteur a pourtant besoin de savoir lire une **partition** pour apprendre ses chansons et diriger les musiciens qui l'accompagnent en direct sur scène ou pendant l'enregistrement en studio.

Le solfège nous renvoie aux notions fondamentales :

- ▶ de la **gamme**,
- ▶ des différentes **tonalités** et,
- ▶ des **modes** majeur et mineur.

*D'après
« gamma »,
la troisième lettre
de l'alphabet grec.*

pe / pa / pi / po / pu

Le solfège

Mot italien construit à partir du nom latin des deux notes de la gamme musicale Sol et Fa, signifiant de manière générale l'étude et la notation de la musique.

Solfier, c'est lire une partition en battant le mouvement musical de la main et en chantant le nom des notes.

Souvent synonyme d'un travail scolaire et anti-musical alors que c'est tout simplement le b.a.ba de la formation musicale au même titre que l'apprentissage de la lecture.

LA GAMME

C'est un enchaînement de sons établi selon une **répartition** qui fait appel à la fois à la sensibilité de l'oreille et à un calcul scientifique, initié il y a fort longtemps par le célèbre **Pythagore** à la fois mathématicien, musicien, philosophe et astronome dans la Grèce antique.

Il y a beaucoup à dire sur les raisons de cette répartition encore imparfaite, mais cela dépasse les limites de ce livre. Le lecteur peut consulter à ce sujet la bibliographie proposée en fin d'ouvrage.

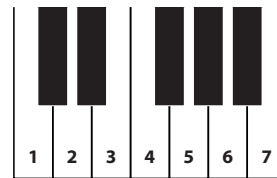
La gamme diatonique

Du grec -dia (séparé) -tonikos (ton), la gamme qui sépare les tons.

cf. Octave

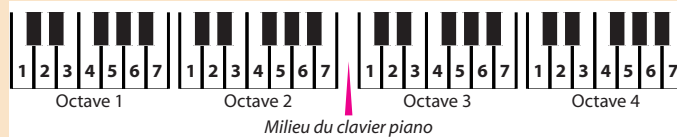
On peut considérer la gamme comme un escalier de sons reliant deux notes extrêmes séparées par un intervalle d'octave. Pour la découvrir, la manière la plus simple est de jouer sur un clavier la gamme suivante *en partant de la touche blanche avant les deux touches noires* et en chantant chaque numéro de note.

Quand on atteint la note 8, on entend que c'est l'octave de la note 1, c'est-à-dire le



EXERCICE

Jouer sur un clavier en chantant les numéros de notes, les différentes octaves de la gamme-exemple.



Gamme

doublément de la fréquence et donc le début d'une nouvelle gamme. Cette information « scientifique » se vérifie en nous par une sensation « intuitive », qui nous fait sentir que les notes 1 et 8 sont à la fois proches et distinctes, à la différence des autres notes de la gamme.

On peut monter ou descendre la série des sons, 1-2-3-4-5-6-7-8 ou 8-7-6-5-4-3-2-1, c'est toujours la même gamme.

Entre chaque degré de la gamme, il y a un intervalle large (**ton**) ou étroit (**demi-ton**) défini selon l'ordre du tableau ci-contre.

Cela explique la présence sur le clavier des touches noires représentant les sons intermédiaires du demi-ton entre 1 et 2 / 2 et 3 / 4 et 5 / 5 et 6 / 6 et 7.

1-2	→ ton
2-3	→ ton
3-4	→ demi-ton
4-5	→ ton
5-6	→ ton
6-7	→ ton
7-8	→ demi-ton

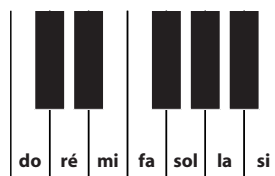
Pour faciliter le repérage des notes, **Guido d'Arezzo**, un moine du XI^e siècle, utilise, à la manière d'un acrostiche, les premières syllabes d'un poème écrit au VIII^e siècle en latin par Paul Diacre :

U t queant laxis	→ Ut
R esonare fibris	→ Ré
M ira gestorum	→ Mi
F amuli tuorum	→ Fa
S olve polluti	→ Sol
L abii reatum	→ La
S ancte Iohannes	→ Si

Traduction

*Pour que puissent
résonner sur les cordes
détendues de nos lèvres
les merveilles de tes actions
enlève le péché
de ton impur serviteur
ô Saint Jean.*

Les syllabes ainsi obtenues donnent le nom des notes de la gamme (sauf **Ut** devenu **Do** au XVII^e siècle).



pe / pa / pi / po / pu

Du grec -khrôma (nuance de couleur), la gamme monte par demi-ton vers l'octave supérieure (comme la lumière chromatique passe graduellement du rouge au violet).

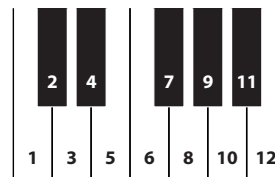
Notes enharmoniques :
consulter à ce sujet la bibliographie en fin d'ouvrage.

La gamme chromatique

On parcourt alors la gamme par demi-ton successif, ce qui la divise en **12 intervalles égaux**.

Nous voici en présence des douze notes de la gamme dite chromatique. On obtient par là-

même une double dénomination pour les notes intermédiaires selon qu'on les aborde par dessous ou par dessus. Par exemple, la 2^e note de la gamme chromatique de Do peut s'obtenir en « montant » le Do par le signe dièse (#) ou en « descendant » le Ré par le signe bémol (b). On considère Do# et Réb comme une même note malgré le nom différent et un subtil écart de hauteur.



EXERCICE

Quel nom peut-on aussi donner à Mi# ?

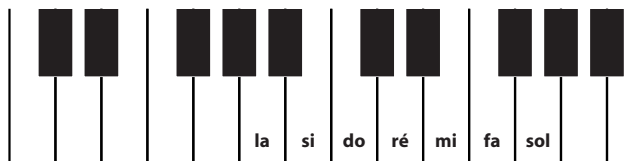
Fa

Quel nom peut-on aussi donner à Dob ?

Si

LA MODALITÉ

Jusqu'à maintenant, nous avons pris la note Do comme point de départ de la gamme mais que se passe-t-il si nous changeons notre point de départ ?



Chantons la gamme en partant arbitrairement de la note La.

Par rapport à l'enchaînement de la gamme de Do :

Do 1 ton Ré 1 ton Mi 1/2 ton Fa 1 ton Sol 1 ton La 1 ton Si 1/2 ton

Ce nouveau point de départ modifie l'enchaînement des tons et des demi-tons :

La 1 ton Si 1/2 ton Do 1 ton Ré 1 ton Mi 1/2 ton Fa 1 ton Sol 1 ton



EXERCICE

Vous pouvez vous amuser à construire une gamme en partant des autres notes de la gamme (Ré, Mi, Fa, Sol, Si) pour obtenir à chaque fois une organisation particulière des tons et des demi-tons.

Comme la gamme diatonique est construite sur l'enchaînement de 7 notes, il y a donc 7 points de départ possibles et par conséquent 7 séries différentes de tons et de demi-tons que l'on nomme :

- mode de Do
- mode de Ré
- mode de Mi
- mode de Fa
- mode de Sol
- mode de La
- mode de Si

Deux modes sortent historiquement du lot pour des raisons psycho-affectives :

- le mode de **Do**, nommé **mode MAJEUR** parce qu'il exprime traditionnellement un état d'esprit gai et tonique ;
- le mode de **La**, nommé **mode MINEUR** parce qu'il exprime traditionnellement tristesse et langueur.

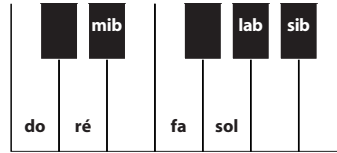
Ces deux modes peuvent s'appliquer à n'importe quelle gamme.

LA TONALITÉ

On peut ainsi obtenir la gamme de Do en mode MAJEUR (celle que nous utilisons depuis le début de l'article), ou en

pe / pa / pi / po / pu

mode MINEUR. À cet effet, il faut *bémoliser* le Mi, le La et le Si de manière à respecter l'enchaînement *mineur* des tons et demi-tons observé dans le mode de La :



Et voici le résultat de Do MINEUR sur le clavier du piano :

Do 1 ton Ré 1/2 ton Mib 1 ton Fa 1 ton Sol 1/2 ton Lab 1 ton Sib 1 ton

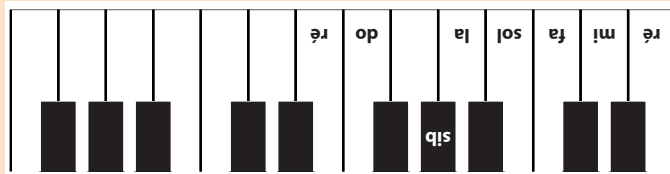
La note de départ donnant la tonalité (la hauteur) de la gamme et son nom par la même occasion, chaque demi-ton de la gamme chromatique peut ainsi être le point de départ d'une nouvelle gamme aussi bien en MAJEUR qu'en MINEUR.

Soit un ensemble de **24 gammes (12 majeures et 12 mineures)** qui sont la base de la musique tonale européenne. Ce sont avec ces gammes que s'écrivent une grande partie des chansons de variétés.



EXERCICE

- Chanter et jouer sur le clavier la gamme de Ré mineur.



- Chanter et jouer sur le clavier les 23 autres gammes.